

# École d'été ELSE 2026

Questionner les désordres  
informationnels et la fabrique de  
l'ignorance autour des enjeux  
environnementaux



1 - 3 juillet 2026



Station d'écologie forestière  
de Fontainebleau



## Appel à communications : École d'été ELSE 2026 Du 1<sup>er</sup> au 3 juillet 2026 à la station d'écologie forestière de Fontainebleau

### Questionner les désordres informationnels et la fabrique de l'ignorance autour des enjeux environnementaux

L'école d'été ELSE[1] de l'UPEC (1er-3 juillet 2026, station d'écologie forestière de Fontainebleau), en partenariat avec l'Ecole de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke et le CRESPO de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles, lance un appel à communications consacré à la place des savoirs en sciences humaines et sociales sur les dissonances informationnelles autour des enjeux socio-environnementaux. Dans un contexte de montée des controverses, de mise en doute des expertises et de conflits de récits sur le climat, la biodiversité ou les pollutions chimiques, il s'agira d'interroger la manière dont les savoirs sont produits, mobilisés, contestés, mis en concurrence ou invisibilisés dans l'espace public.

Ces désordres informationnels sont souvent le résultat de compétitions entre acteurs et peuvent limiter la compréhension des crises et urgence, et les interventions associées. La mise en désinformation de l'information et des savoirs est dans certains cas utilisée de manière stratégique pour décourager le règlement de ces crises et urgences, alors que c'est parfois le jeu d'acteurs institutionnels dans leur production des savoirs qui les génère, quand les controverses sur les méthodes cachent des rivalités et/ou se trouvent instrumentalisées. Ces désordres se posent alors à la fois comme révélateurs de vulnérabilités face à des formes de manipulations mais également comme producteurs de vulnérabilités nouvelles (la dépendance à certaines technologies pour l'accès à l'information ou aux savoirs, par exemple). Enfin, de nouveaux acteurs de l'information (l'IA par exemple, mais pas seulement, les leaders d'opinion aussi) se posent en une forme de "régime de vérité", s'arrogeant en quelque sorte la production et l'interprétation de l'information et des savoirs au détriment des individus et des communautés.

[1] L'Ecole Socio-Environnementale (ELSE) est un programme gradué de l'UPEC porté par l'IEP de Fontainebleau en partenariat avec l'INSPE de Créteil.

Au même moment, la question environnementale se retrouve comme objet cristallisant critiques, angoisses et violences politiques, autant au niveau local que global. Des gilets jaunes en passant par la réélection de Trump marquée par le recul du multilatéralisme et le scepticisme vis-à-vis des enjeux environnementaux, le retour en France des climatosceptiques auto-rebaptisés "climato-réalistes" ou la montée des mouvements d'extrême droite en Europe, la question environnementale est ainsi régulièrement mobilisée comme un repoussoir, une chimère ou un prétexte au service d'autres priorités politiques. Ce contexte international renforce les tensions informationnelles, les controverses, oblitérations ou compétitions de savoirs sur les questions socio-environnementales, autant de processus qui s'inscrivent dans une histoire longue. Ainsi, alors même que la production de connaissances sur les crises environnementales n'a jamais été aussi abondante, les débats publics sont traversés par des phénomènes de brouillage informationnel, de polarisation, de fatigue et de défiance, qui alimentent, d'un côté, des stratégies organisées de doute et de controverse, ou de l'autre, d'abandon et de lassitude.

L'école d'été se propose d'explorer les tensions entre productions de savoirs, entre ces productions et la circulation des informations, les expériences situées, en s'intéressant aux conflits de méthodes, de normes, de valeurs et d'intérêts qui structurent ces dissonances.

Les contributions pourront porter, entre autres sur :

- les dispositifs de controverse, de cadrage médiatique et de mise en visibilité/invisibilisation des expertises ; - les formes de désinformation, de mésinformation et de « déni organisé » ;
- les controverses autour des indicateurs et scénarios (prospectives, modèles, seuils, risques)
- les discours qui vont à l'encontre de la recherche actuelle en SHS sur les thématiques socio-environnementales ;
- les changements de pratiques professionnelles induits par la désinformation et les contraintes informationnelles ;
- les impacts de la désinformation sur les droits et les processus démocratiques ;
- les stratégies de résistance déployées face à la désinformation/mésinformation relativement aux enjeux socio-environnementaux.

## Appel à communications

Nous invitons les doctorant.e.s et post-doctorant.e.s à soumettre des propositions de communication s'inscrivant dans les réflexions mentionnées ci-dessus.

Les propositions devront inclure un titre, un résumé de 300 mots maximum, 5 mots-clés, ainsi qu'une courte biographie du ou des auteurs (100 mots maximum). Elles devront être envoyées à l'adresse : [GP.ELSE@u-pec.fr](mailto:GP.ELSE@u-pec.fr)

## Calendrier

La date limite de soumission des propositions : 3 mai 2026.

La notification d'acceptation sera communiquée au plus tard le 17 mai 2026.

L'école d'été se tiendra du 1<sup>er</sup> au 3 juillet à la station d'écologie forestière de Fontainebleau.

<https://station-fontainebleau.u-paris.fr/>

## Comité d'organisation

Gabriel Blouin-Genest (Université de Sherbrooke), Amandine Orsini et Joost de Moor (UCLouvain Saint-Louis Bruxelles, CRESPO), Aude Seurrat (INSPE de Créteil, CEDITEC), Marie-Albane de Suremain (INSPE de Créteil, CESSMA) et Sylvie Thoron (IEP de Fontainebleau, LIPHA).

## Conférenciers

François Allard-Huver (UCO d'Angers), Christel Cournil (Sciences Po Toulouse, LASSP), Sylvain Delouée (Université de Rennes 2), Valentin Thomas (CNRS, Cermes3).